

CHAPEAUX
En Duvet, Feutre, Manilla, Leghorn, Palmier, et Paille de toutes sortes.
Spécialité en Chemises blanches et de Coutures.

N. PAULKNER ET FILS
No. 111 Rue Rideau.

MODES!
Mon assortiment de modes de printemps est maintenant au grand complet. Mes succès constants dans les modes sont tous les jours appréciés par mes pratiques qui en sont enchantées. Mon intention est de concilier l'argent de ceux qui me favorisent de leur patronage.

Mlle A. McDonald
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX.

CHARBON! CHARBON!
NOUVEL ENTREPOT CANADIEN

L. C. DUQUET
Marchand de Charbon
Et agent de l'assurance

"PHOENIX,"
SUR LE FEU, ET DE
"L'ÆTNA"
SUR LA VIE,
No. 40, rue Sparks, Bloc Russell, Ottawa.

Une visite est respectueusement sollicitée de tous ceux qui ont à faire un approvisionnement de charbon, de même que des personnes qui désireraient prendre une police dans une excellente compagnie d'assurance, dont le capital se chiffre par milliers de piastres.
L. C. DUQUET.
Ottawa, 7 juin 1887-3m.

Nouvel Etablissement DE RELIEUR
TENANT PAR
Joseph Masse,
RUE SUSSEX,
(En haut du magasin de A. D. Richard

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des livres, Blancs, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.
Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.
JOSEPH MASSE
Ottawa 10 novembre 1886-

AVIS
Ayant décidé de continuer à s'occuper de la branche d'entrepreneur de pompes funèbres, comme par le passé, M. J. Sénécal, coin des rues York et Dalk u. s., désire annoncer au public généralement qu'à dater du 1er mai, il aura constamment en magasin l'assortiment le plus complet et varié de cercueils, tentures funèbres, ornements de deuil, etc.
Ottawa, 4 mars 1887

AVIS AU PUBLIC
Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à
A. B. McDonald
Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Blue Birkett)
N. B.—Ventes tous les matins, après midi et soirs

Histoire d'une Carte-Poste
Je souffrais d'une maladie des reins et urinaire—
"Pendant 12 ans!"
Après avoir essayé tous les docteurs et les remèdes brevetés dont j'entendais parler, je pris deux bouteilles d'Amers de "Houblon";
Et je suis parfaitement guéri. J'en parle "Tout le temps!"
Respectueusement, B. F. BOOTH, Saultsbury, Tenn., 4 mai 1883.

BRADFORD, P. A., 8 mai 1885.
Ils m'ont guéri de plusieurs maladies, telles que maladie nerveuse, mal d'estomac, menstrues, etc. Je n'ai pas eu un jour de maladie par années depuis que je prends les Amers de Houblon. Toutes mes voisines en prennent. MME FANNY GREEN.

ASHBURNHAM, MASS., 15 janv. 1886.
Tout le monde m'avait condamnée. J'essayai les plus habiles médecins, mais ils ne purent atteindre mon mal. Les poumons et le cœur s'emplissaient chaque nuit et me faisaient beaucoup souffrir, et ma gorge était très malade. Je dis à mes enfants que je ne mourrais jamais en paix que je n'eusse essayé les Amers de Houblon. Quand j'en eus pris deux, toutes les douleurs s'en allèrent. J'en pris d'autres bouteilles et je fus bien. Il y avait ici plusieurs enfants qui virent que j'avais été guérie, et ils en prirent et furent guéris, et ils sont aussi reconnaissants que moi de ce qu'il y ait un remède d'une aussi grande valeur.
Bien à vous,
JULIA G. CUSHING.

83,000 perdues.
"Un voyage en Europe qui me coûta \$3,000 me fit moins de bien qu'une bouteille d'Amers de Houblon; ils ont aussi guéri ma femme d'une faiblesse nerveuse qui datait de 15 ans, ainsi que d'insomnie et de dyspepsie."
M. R. M., Auburn, N. Y.

Bébé sauvé
C'est avec reconnaissance que nous disons que notre bébé a été guéri complètement d'une constipation d'angine et d'une irrégularité des intestins par l'usage des Amers de Houblon par sa mère qui le nourrissait, laquelle qui en même temps fut parfaitement rétablie.
LES PARENTS, Rochester, N. Y.

Les reins malsains ou inactifs engendrent la pierre, la maladie de Bright, le rhumatisme et une légion d'autres maladies sérieuses et fatales, qui peuvent être prévenues par les Amers de Houblon, s'ils sont pris à temps.

Ludington, Mich., 2 février, 1885.—
Je vends des Amers de Houblon depuis dix ans, et il n'y a pas de médecine qui les égale pour les attaques bilieuses, les maladies des reins, et toutes les maladies incidentes à ce climat malsain.
H. T. ALEXANDER.

Monroe, Mich., 25 septembre 1885.—
Messieurs, j'ai pris des Amers de Houblon pour une inflammation des "Reins" et de la Vessie." Ils m'ont fait ce que quatre médecins n'ont pu me faire, ils m'ont guéri. L'effet des Amers m'a semblé tenir de la magie.
W. L. C. RYER.

Messieurs—Vos Amers de Houblon m'ont été d'une grande valeur. Je souffrais de fièvres typhoïdes pendant plus de deux mois et ne pus obtenir de soulagement que lorsque j'eus pris les Amers de Houblon. Je les recommande à ceux qui souffrent de débilité et qui ont une faible santé.
J. C. STROTTZEL.
363, rue Fulton, Chicago, 11.

Pouvez-vous répondre à ceci?
Y a-t-il une personne en vie qui ait jamais vu un cas de fièvre, de bile, de maladie nerveuse ou névralgie, ou de maladie de l'estomac, du foie ou des reins, que les Amers de Houblon ne peuvent guérir?
"Ma mère dit que les Amers de Houblon sont le seul remède qui l'exempte des attaques de paralysie et du mal de tête."
Ed Oswego S. n.

"Mon bébé malade a été changé en un gros garçon et a été guéri en peu de temps par l'emploi des Amers de Houblon."
UNK ZEUNE MARK.

Grande Vente à bon Marché
—DE—
LAMPES
—POUR—
UNE SEMAINE SEULEMENT.
Lampes électriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE Nationale de Cole,
160 RUE SPARKS,
OTTAWA.

Hotel de l'Europe
Sur le plan Européen,
66 & 68, RUE METCALFE, OTTAWA
C. L. BELIER, Pro.

Lunch depuis midi à 3 hrs. p.m., 25 cts.
Diners depuis 6 hrs. à 7.30 hrs. p.m., 30 cts.
Toutes les premières de la saison constamment en mains. Vins de choix, liqueurs et cigares. Repas servis à toute heure à deux minutes d'avance.

FEUILLETON
No. 27

LA PEAU DU LION
(suite.)

On lui connaît cependant deux duels : l'un au pistolet, à trente cinq pas, avec un pauvre diable aux trois quarts aveugle ; l'autre à l'épée avec un enfant de dix-sept ans qui n'avait jamais mis le pied dans une salle d'armes ; il les a blessés l'un et l'autre ! Si ta charmante fille, que tu embrasseras pour moi sur les deux joues, était assez folle pour épouser un drôle de cette espèce, ce que tu aurais de mieux à faire serait de mettre ton bien à fonds perdu, à moins que tu ne te sentiras assez vert galant pour t'ater une seconde fois du mariage, ce qui, mon vieux grognard, est diablement scabreux à notre âge. Tout à toi, MARGERON.

Eh bien, qu'en dites-vous ? demanda le colonel en ôtant violemment ses lunettes ; je vais de ce pas signifier à monsieur Tonayrion qu'il ait à déguerpir au plus vite. Je n'ai pas besoin d'un pareil matamore chez moi ; et qu'il ne m'échauffe pas la bile, sinon...

Mon père, c'est inutile, dit Estelle doucement ; selon toute apparence, M. Tonayrion fait sa malle en ce moment, et avant le déjeuner il sera parti.
Tu lui a donc donné son congé ! En se cas, viens, que je t'embrasse !

La jeune veuve raconta les événements de la matinée. Au récit de la scène de voleurs organisée par Tonayrion, le colonel sentit redoubler sa colère ; mais cet emportement s'apaisa bientôt lorsque Estelle, à la fin de sa narration, eut avoué, non sans rougir un peu, qu'elle était conciliée avec Servian.

Tu vois bien que j'avais raison, dit alors M. Herbelin en se frottant joyeusement les mains ; j'étais sûr que notre ami était aussi franc du collier que moi-même. Ah ça je suis de la vieille école, j'aime les romans qui finissent par le mariage. Puisque tu ne veux pas que j'aille couper les oreilles à cet intrigant de Tonayrion, je t'obéirai, mais c'est à condition que tu va donner ta main à Servian devant moi, et tout de suite.

Les deux amants échangèrent un sourire.
De quoi riez-vous ? dit le colonel.

De ce que vos ordres arrivent un peu tard, répondit Estelle, qui par un geste plein de grâce mit sa main dans celle de Servian.
Sournoise ? dit monsieur Herbelin en baissant le front de sa fille, tandis qu'il serrait avec la plus vigoureuse cordialité les doigts de son futur gendre.

Au même instant, la porte s'ouvrit et Félix Cambier se précipita dans le salon, la figure rayonnante et le bras droit en écharpe.
Félix ! dirent-ils trois voix à la fois.

L'élève de Saint Cyr ôta sa casquette de la main gauche et la jeta négligemment sur un canapé. Il s'inclina ensuite devant madame Caussade avec une galanterie cavalière et prit un air de maturité en saluant à l'anglaise son oncle et le colonel.
C'est extraordinaire ! dit Estelle en le regardant attentivement ; le loup vous a mordu au bras gauche et vous êtes blessé au bras droit !
Tu t'es battu ! s'écria Servian ?

Vous croyez qu'il s'est battu ? dit monsieur Herbelin.
On a raison de dire qu'il n'y a plus d'enfants. Allons, Félix, ne rougissez pas et contez nous ça ; vous voyez bien que nous sommes en famille.

Malgré son embarras l'élève de Saint Cyr ne demandait qu'à parler.
Mon oncle, dit-il en prenant un ton modeste, vous a peut-être raconté dans quelle triste disposition d'esprit je me trouvais en partant. J'étais à peu près décidé à me jeter à l'eau, car figurez-vous, colonel que je n'étais mis dans la tête une idée peu récréative ; je croyais être

poltron ; rien que cela. J'arrive donc à Paris la mort dans l'âme par un bonheur inouï la première personne que je rencontre sur le boulevard, c'est Daligny un jeune homme de ma promotion : un brave garçon, bon tireur et qu'il ne faut pas regarder de travers. Ce jour-là, il était de mauvaise humeur, moi j'avais du chagrin ; pour nous distraire nous dinons ensemble chez Véry et nous allons ensuite à l'Opéra. A l'Opéra nous nous disputons. Il prétend que Duprez chante mieux que Rubini, je prends le parti de Rubini, bien entendu. La querelle s'échauffe, les personnalités remplacent les raisonnements ; bref, nous convenons de nous battre, et le lendemain qui était hier, nous nous trouvons sur le terrain.

En bien ! comment cela s'est-il passé ? dit Servian, qui suivait avec un vif intérêt le récit chaleureux de son neveu.

Miraculeusement bien ! répondit Félix d'un air de jubilation ; en tombant en garde j'ai encore éprouvé ce petit frisson que vous savez, mais ça été l'affaire d'une seconde. Les fers une fois engagés, je n'ai plus songé qu'à ma besogne ; elle était rude ; car Daligny tire au moins de ma force. Nous avons donc ferrailé noblement. Pour en finir, il passe un faux dégagement et au moment où je veux parer fière, il m'allonge une botte dans le bras, en criant : Ut de poitrine ! Sol sur aigu ! dis-je aussitôt ripostant par un coup de seconde qui lui laboura les côtes. Blessés tous deux, on nous sépare ; nous nous embrassons, et voilà !

Et votre blessure ? dit Estelle en souriant malgré elle.

Ce n'est qu'une écorchure ; maintenant je sais à quoi m'en tenir sur la solidité de mes nerfs et je vois que le danger qui de loin est presque chose, de près n'est rien du tout.
A présent que tu es aguerri, dit Servian avec gravité, il faut tâcher de t'en tenir à cette épreuve. Tous les coups d'épée n'ont pas pour résultat une écorchure !

Je joins mes conseils à ceux de votre oncle, reprit Mme Caussade il faut être brave, mais prudent !
Peste ! s'écria le colonel ; vous voilà devenue furieusement raisonnable, madame l'héroïne, qui méprisiez tant les hommes prudents. Est-ce que le mariage fait déjà effet !

Le mariage ! dit Félix d'un air stupéfait.
Oui, mon lieutenant ! reprit gaiement M. Herbelin ; sachez qu'en votre absence et sans même avoir eu la politesse de demander son consentement, nous avons arrangé un mariage où vous serez garçon d'honneur, morbleu ! Allons, au lieu d'ouvrir les yeux comme si je vous racontais la retraite de Moscou, baisez la main de votre tante.

Ma tante ! répéta le jeune Cambier, que se tourna tout interdit du côté d'Estelle.
Oui, mon ami, dit Servian en s'efforçant d'amortir le coup que portait au romanesque adolescent cette déclaration si brusque et si imprévu ; madame veut bien consentir à devenir ta tante. Ce titre ne peut qu'accroître encore le respectueux attachement que tu lui as voué, et j'espère que tu te montreras toujours digne de sa bienveillance.

En voyant la consternation du jeune homme et ses efforts pour ne pas fondre en larmes, Mme Caussade éprouva la compassion affectueuse qu'éveille toujours dans le cœur des femmes la douleur d'un enfant aimable.
Vous aurez en moi une bonne vieille tante, lui dit-elle d'une voix caressante, et vous grandirez le plus rarement possible.

A suivre
CHEMIN DE FER C'AN D'ATLANTIQUE

La vente des billets d'excursions de samedi sur cette route populaire nommée *Every Saturday* commença le samedi, 2 juillet ; les billets sont bons pour partir par le train de 1.40h. jusqu'au Coteau et de là par les bateaux de la compagnie de Richelieu sautant les rapides et arrivant à Montréal à 6 hrs. p. m. Billets bons pour retourner par le chemin de fer Pacifique Canadien, laissant Montréal à 8 heures dimanche soir.

Dans la Capitale

Union St Thomas
A une assemblée qui a eu lieu hier soir, les messieurs suivants ont été élus officiers pour le semestre courant :

Président—E. Lapointe.
1er vice-président—N. Champagne.
2e vice-président—John Chamard
Sec. Archiviste—P. S. Cadotte.
Asst. do D. Tassé.
Sec.-Correspondant—S. G. Glines.
Asst. do C. Bettez.
Trésorier—J. D. Gareau.
Asst.-Trésorier—L. A. Lavigne.
Percepteur—E. Alarie et H. Nolet.
Asst. percepteur—J. A. Morin.
Auditeurs—L. A. Trépanier et I. Côté, typographe.
Com.-Ordonnateur—Jos. Simard.
Comité d'enquête—Isidore Côté, Ant. Champagne, Nap. Casault, F. X. Dery, H. Pinard, M. A. Rattey, et Jules E. Lemieux.
Gardiens—F. Béland, père.

Un oubli
L'article que nous publions aujourd'hui sous le titre "Le dernier jour," aurait dû paraître il y a déjà quelques jours ; nos lecteurs, nous en sommes sûrs, ne le liront pas avec moins d'intérêt pour cela, puisqu'il a rapport à une séance tenue au convent de la rue Rideau, lesquelles sont toujours des plus intéressantes.

Nouvel établissement de tailleur à la parisienne
M. Rodolphe Chevrier, si bien connu du public d'Ottawa vient d'ouvrir au No. 519, rue Sussex, un nouvel établissement de tailleur. En allant faire visite à son magasin vous y verrez un assortiment de tweed, draps, serges, etc., importés des premières manufactures de France, d'Angleterre, etc. En faisant le choix de son stock M. Chevrier a fait preuve de beaucoup de goût, aussi personne ne laisse son établissement sans ordonner un habillement qui est fait dans le dernier patron et d'un genre tout-à-fait nouveau. M. A. J. Ribout, arrivant de Paris, tailleur fashionable par excellence pour dames et messieurs, est chargé de ce département de la coupe. Il faut voir l'élégance et le fini qu'il donne aux habits, aux pantalons, etc., etc., pour lui rendre justice tant sous le rapport du style moderne que sous celui de la perfection. M. Chevrier compte sur ses nombreux amis et le public, en général pour le patroniser et l'aider à mener à bonne fin sa nouvelle entreprise. Ses cartes de modes sont les dernières arrivées du Musée des tailleurs illustrés de Paris.
25 mai 1887 1m.

Les cochers de place
Le 14 juillet courant, une foule nombreuse se pressera à la gare Elgin pour prendre part à l'excursion des cochers de place à Montréal, nous en avons la ferme conviction. Cette excursion sera l'événement de la saison. Il ne faut pas oublier que les billets sont bons pour trois jours, ce qui est un nouvel avantage donné aux excursionnistes. Les personnes qui désireront passer par les rapides pourront également se payer cette jouissance en prenant le train de 1.40h. à la gare Elgin, et arrivant à Montréal à 6h. p. m. Que l'on se prépare en conséquence ; le prix fixé est à portée de toutes les bourses : \$2.25 seulement pour une excursion de trois jours. Voir les grands placards que le comité de l'excursion a fait afficher à divers endroits publics, pour plus amples détails.

Pèlerinage
Le premier pèlerinage de la saison à Ste Anne de Baupré aura lieu le 16 août prochain, et sera sous la direction de M. l'abbé Champagne. Que l'on retienne bien la date.

Contestation d'élection
La cause de l'élection contestée de M. Cormier, député du comté d'Ottawa à l'assemblée législative de Québec a été appelée samedi devant le juge Würtel. M. Cormier était absent et son adversaire M. Rochon a demandé l'émission d'une règle de cour contre lui. L'avocat de M. Cormier a combattu la motion, alléguant qu'on ne lui avait pas signifié de subpoena personnellement. Son honneur doit rendre jugement incessamment.

Le gouverneur à la pêche
On dit que le gouverneur général est très chanceux à la pêche. Il vient d'envoyer au lieutenant colonel Duchesnay, un saumon du poids de trente livres qu'il a lui-même pris à la ligne.

PRESERVEZ

Vous des mouches en achetant la
TOILE METALLIQUE
Chez E. G. Laverdure.

Glaceries Ameltores,
Pices à Glace,
Moulin pour l'herbe,
Ciseaux pour l'herbe,
Poèles à l'huile,
CHEZ
E. G. LAVERDURE
RUE WILLIAM.

UN CONSEIL AUX MÈRES—Etes vous troublées la nuit et tenues éveillées par les pleurs et les gémissements d'un enfant souffrant de la dentition. S'il en est ainsi, allez immédiatement chercher une bouteille de Sirop Calmant de Mme Winslow, pour la dentition des enfants. Son effet est inappréciable. Il soulagera immédiatement le petit malade. Mères, vous pouvez compter sur lui, il n'y a pas à se méprendre à ce sujet. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, règle l'estomac, amolli les intestins, guérit les coliques, amolli les genévives, diminue l'inflammation et donne de la force et de l'énergie à tout le système. Le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants, est agréable au goût, et la prescription est donnée par un des plus vieux médecins des femmes et nourrices dans les Etats-Unis. Il est en vente chez tous les droguistes du monde entier. Prix, vingt-cinq centimes la bouteille.
Demandez le Sirop Calmant de Mme Winslow et n'en prenez pas d'autre sorte.

L'Exposition Provinciale
Il a été définitivement décidé que l'exposition provinciale aura lieu, cette année, à Ottawa. La date a été fixée depuis le 19 au 24 septembre prochain. Nous avons reçu la liste de prix de cette exposition, qui forme une petite brochure de 67 pages d'un beau travail typographique. A part la liste de prix, ce petit livre contient une foule d'informations très importantes, surtout pour les exposants. Nos remerciements à l'Association des Arts et de l'Agriculture d'Ottawa pour cet envoi.

"Enfants, n'y touchez pas."
Dieu seul a droit sur tout ce qui respire, Ne pouvant rien créer, il ne faut rien détruire.
Ce nid, ce doux mystère que vous sentez s'élever au-dessus de votre tête, C'est l'espoir du printemps, c'est l'amour d'une mère,
Enfants, n'y touchez pas.
(BÉRANGER)

Montres, bijouteries, bijoux de mariage, etc., au prix coûtant et garantis tels que représentés, sinon l'argent sera rendu.
Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs.

Au Pilon Rouge, 457 Rue Sussex
Pharmacie Canadienne maintenant ouverte
Toutes prescriptions médicales préparées avec le plus grand soin. Seule agence à Ottawa des parfums et spécifics français. Toutes les drogues, produits chimiques et spécialités sont garantis purs et de première qualité. M. Laflamme ayant établi sa résidence à la Pharmacie, le public aura l'avantage de pouvoir faire remplir les prescriptions des médecins à toute heure au jour et de la nuit. Prix modérés.
Ottawa, 21 Mai, 1887-1m.

PHARMACIE CANADIENNE FRANÇAISE DE C. O. DACIER,
517 Rue Sussex.
Une réduction de 20 pour 100 sur le prix de vente de toutes les prescriptions des médecins. Vous allez au bon vous semble avec votre argent, pour faire remplir les prescriptions des médecins.
Votre intérêt avant tout. Bien entendu, une réduction de 20 pour 100 sur le prix de vente d'ailleurs.

PERDU
Une vache caillie, brune et blanche, longue queue et d'une moyenne grosseur. Toute personne qui la ramènera au No 37 rue Clarence sera libéralement récompensée.

VOYEZ! LISEZ!
Vu que je dois m'absenter d'Ottawa à partir du 13 au 19 Juillet, je donne avis aux personnes qui désirent me consulter de vouloir bien se présenter cette semaine.
M. D. T. ROSCOE,
58 rue George.

DEMANDE
Un bon barbier pour travailler à Hawkesbury ; gages, \$5 par semaine, plus pension payée. S'adresser au bureau du "Canada."